

Jazz au cœur

n°4

Lundi 11 août 1997



RETRO

1981...

En cette année mil neuf cent quatre vingt un, le festival en est à sa quatrième édition ; il entamait alors sa vitesse de croisière.

Il s'articulait sur trois jours, s'ouvrant par la soirée louisianaise où le "New Orleans" y avait la part belle devant un public affamé de quelques centaines de spectateurs. Au menu : salade de maïs, poulet grillé, haricots rouges et coupe exotique.

Le succès de la soirée est tel que les organisateurs sont obligés d'agrandir leur table chaque année.

Mais progressivement, la programmation ne devient plus exclusivement "New Orleans", JIM s'attache à éduquer le public encore local pour lui proposer un jazz plus élaboré.

Avec le retour de Benny Waters, la venue de Joe Turner, c'est une grosse pointure du jazz qui sera invitée cette année là. Sam Woodyard, l'excellent batteur, ayant en outre, joué avec la formation de Duke Ellington, se produisait en même temps que Kenny Clark. Ces deux grands batteurs, qui nous ont quitté, ont écrits les premières pages de l'histoire de JIM.

SOUSCRIPTION

Ouverte lors de l'inauguration, la souscription pour l'achat de la statue de Wynton Marsalis est à votre disposition dans toutes les boutiques de JIM...

La liste des donateurs sera donnée par Jazz au Coeur au fil des numéros.

Carnet de Bord



photo Gérard Demouchy

Le roi est là !.. Mister B.B.King lui-même; Avec lui, place au Blues. Toutefois oubliez le cliché du vieux guitariste du "Deep South" assis sous l'auvent de sa maison de planches et contant sa vie, ses amours et sa déveine. B.B.King est bien né dans le Mississippi à l'époque où ses aînés jouaient encore dans des beuglants mal famés, ou bien à la veillée s'accompagnant d'une vieille guitare acoustique... Bien sûr, ses débuts rappellent cette imagerie mais aujourd'hui, héritier d'une lignée prestigieuse trop longue à énumérer, il continue au fil de festivals et de concerts à distiller la note bleue dans un extraor-

dinaire show qui n'a rien à envier aux plus grands du spectacle. Peut être serez-vous de ceux qui se soir empliront le chapiteau pour une nuit du blues qui s'annonce... Royale!.. Mais pour les nostalgiques de la soirée dominicale sous chapiteau, annonçons l'ouverture des arènes, avec la seconde apparition d'un autre grand seigneur: Tito Puente !.. Les arènes marciacaises se teinteront ce soir d'un air vicois et chacun sait en Gascogne ce que "Tempo Latino" veut dire. En résumé, JIM allume deux feux ce soir et la nuit qui se poursuivra aux arènes (voir verso) ne sera pas trop longue pour les éteindre !

Jean-Claude ULIAN

Marciac Côté Jardin (sur la place)

11h00-11h45 : Ecole de Musique de Pavie
12h00-12h45 : Judith Lorick Quartet
13h30-14h30 : Sellin-Theberge Quintet
14h45-15h45 : Surprise
16h00-17h00 : Jacky Milliet Quintet
17h15-18h15 : Judith Lorick Quartet
18h30-19h30 : Sellin-Theberge Quintet

Jim's club

20h00 : Milano Jazz Gang
00h30 : Alexandre Cantie Trio

Lac

16h30-17h30 : Sweetie Jazz Band
17h30-18h30 : Milano Jazz Gang

Arènes

Accueil 20h00 : Jacky Milliet Quintet
Sweetie Jazz Band, Milano Jazz Gang
Jacky Milliet Quintet

Ce soir au chapiteau NUIT DU BLUES

Charlie Musselwhite

C. Musselwhite (har), S. Blank (p)
J. Wedemeyer (g), F. Crews (b)
D. Rokeach (dms)

B.B. King

BB King (g), W. King (s)
M. Jackson (s), J. Bolden (tp)
S. Abernathy (tp), L. Warren (g)
J. Toney (key), M. Doster (b)
A. Coleman (dms)
C. Emphrey jr (dms)

Ce soir aux arènes JIM fête ses 20 ans

avec...

**Tito Puente
& his Latin all stars**

CINE JIM

15 Heures : HIGH SOCIETY (vo)
18 Heures : JUST FRIENDS (vf)
21 Heures 30 : DIDIER

Jim's Club

Un restaurant
à votre service
sous le chapiteau,
accès gratuit à
tous pour goûter
aux spécialités de
JIM et connaître
l'atmosphère
conviviale
d'un club au
cœur du festival.

Echos

"Perdu de Vue"

Jazz au Coeur marche sur les plates-bandes de Jacques Pradel. Hier, nous publions l'interview d'un jeune de la classe de jazz : Julien Touery. En lisant cet article, un de nos lecteurs est venu nous demander où se trouvait Julien. Ce monsieur est en fait l'oncle du jeune jazz-man bénévole qui ne l'avait pas vu depuis dix ans ! Se sont-ils retrouvés ?

Scoop in Marciac

Hier soir, le latin jazz a encore mis le feu sous le chapiteau malgré les trombes d'eau qui s'abattaient sur Marciac. Tito se produisait en compagnie de musiciens pour la plupart déjà présents au festival lors de son premier passage en mil neuf cent quatre vingt quinze. Parmi eux, la chanteuse Yolanda Duke. Sa voix aux accents de merengue a séduit le public et Marciac aura encore le plaisir de l'apprécier ce soir aux arènes. Profitez-en car ce sera la dernière prestation de Yolanda avec le "Latin all stars" de Tito Puente. Elle décide de mener sa carrière avec sa propre formation. Vous aurez plus de précisions dans le "Jazz au Coeur" de demain, l'interview lui sera consacrée.

L'écho des talenquères



photo Jacques Martinon

Les échos de la Talenquère... Une scène immense en fond, l'arène rendue aux fidèles ; pour ses vingt ans, JIM renoue avec la tradition. Tito Puente règnera jusqu'aux environs de minuit sur un royaume qui lui va comme un gant, mais dès la fin du concert, de la musique épicée des îles nous reviendrons vers le berceau du Jazz en compagnie de :

Sweet Jazz Band

Une formation rêvée pour la circonstance où se retrouvent :

-Gilles Chevaucherie le contrebassiste au triple slap
-Gérard Siffert (trompette) et Phil Bacqué qui furent Hot d'Oc, formation à l'affiche de JIM dès 1981

-Michel Boss-Quéraud clarinetiste, ancien des "Haricots Rouges" et Michel Gus Bureau à la batterie

-Michel Laffitte au banjo, le gersois de l'étape qui apparaît à "Ting A Ling", et qui joue actuellement avec Calamity Jazz Band.

Et un invité prestigieux :

-Jacques Gauthé gersois "exilé" à la Nouvelle Orléans auteur d'un récent C.D. en hommage à Sydney Bechet à la clarinette et au sax soprano. En juillet dernier, Jacques se produisait au "Preservation Hall" temple mythique des amoureux du vieux style.

D'autres formations suivront...

Bien sûr, tireur de mousse, grilladins diplômés et joyeux lurons de l'équipe des arènes seront au rendez-vous afin de fêter dignement l'anniversaire d'un festival qui naquit dans ce lieu.

Jean-Claude Ulian

Le Portrait d'un bénévole

Annie, bénévole dans l'âme

De 11 heures à 16 heures, elle s'emploie à la restauration des musiciens. A 21 heures, elle remet le couvert, si l'on peut dire, pour le snack et le restaurant du Club. Ce jusqu'à la fin du spectacle. Après quoi il n'y a "plus qu'à" assurer l'après-concert, ce qui la mène bien aux alentours de 3 heures du matin... Il est ainsi des membres de la grande famille de JIM qui font figure de forçats. Depuis qu'elle est sans emploi, Annie Tarantola, 47 ans, se plonge avec passion dans l'action bénévole. Pour "ne pas subir", pour "rendre à la société" ce qu'elle pense lui devoir.

Cette ancienne aide-soignante de Foix, en Ariège, en est à son deuxième festival. Et déjà la voilà promue au rang de vedette médiatique, par le biais de sa passion bien singulière pour la contrebasse.

"L'instrument le plus noble, le cœur même d'un orchestre", explique-t-elle. "Celui qui porte et rythme les autres." La basse électrique qu'elle s'est elle-même fabriquée et dont Dave Holland a joué l'an passé ("Mon meilleur souvenir", précise-t-elle), a déjà fait la joie de la presse écrite comme audiovisuelle. France Inter l'a sollicitée pour lire à l'antenne un de ses poèmes inspiré par son instrument fétiche. mais n'ayez crainte, cette récente médiatisation ne risque pas de lui tourner la tête. Et si vous voulez entendre Annie parler de ses passions, vous savez où la trouver. Promis, ça vaut la peine

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN
Cyril POCREAU
Olivier ROGER
Nicolas ROGER



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec le concours de :

Société
DINGUIDARD
meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seib
BUREAUTIQUE
TARBES